L'UNION

P. Péguesse, propriétaire, éditeur
Madame Anna Sindeff, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc de l'Hôtel Richelieu) — Téléphone 5907

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine | EDMONTON, ALBERTA, LE 14 AOÛT 1919 | Deuxième année No. 40

CALENDRIER

Dim. 17 Août — 10ème. après la Pentecôte — Évangile selon St Luc XVIII, 9-14, Parabole du Pharisien et du Publicain — Ste. Julienne
Lun. 18 Août — Ste. Hélène
Mar. 19 Août — St Louis
Mer. 20 Août — St Bernard
Jeu. 21 Août — Ste. Jeanne F. de Chantal
Ven. 22 Août — St Antonin
Sam. 23 Août — St Philippe
Dim. 24 Août — 11ème après la Pentecôte — Évangile selon St Marc VII, 31—37, guérison miraculeuse d'un sourd muet.

Lune: dernier quartier le 18 — Nouvelle le 25

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Dim. 17 Août Réunion mensuelle des Tertiaires franciscaines Église des R.R. P.P. Franciscains Edmonton Nord.

RESPONSABILITÉ

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris. . . . .
Victor HUGO.

Lorsque le petit être désiré fait son apparition dans la famille, c'est avec des baisers qu'il est reçu: il y avait si longtemps qu'on l'attendait, qu'on parlait de lui... et dès les premiers jours de son existence les projets se forment... Rarement les parents pensent à la responsabilité que la naissance d'un enfant leur impose. Oui, lourde responsabilité car il va falloir songer non seulement à l'existence matérielle du nouveau venu mais surtout à son éducation morale... Il faudra en faire un homme dans toute l'acception du mot...

Combien de mères, elles-mêmes au début de la vie, heureuses de posséder un chérubin, ne pensent pas à la responsabilité... Ange des cieux que seras-tu sur terre?...

Et cependant c'est dès les premiers jours de cette existence que l'éducation doit commencer. L'enfant gardera jusqu'au tombeau l'empreinte des premiers enseignements de sa mère; les germes d'une bonne éducation jetés dans un coeur pur ne seront jamais perdus car, le premier banc de l'école d'un petit enfant c'est le bras de sa mère.

Oh! heureuses les mères qui ont compris ce qu'elles doivent à leurs enfants, qui ont eu à coeur de verser doucement dans la petite âme laissée entre leurs mains tout l'amour dont elles sont embrassées, qui ont vu les petites mains jointes sur leurs genoux et les jolis petits yeux prier autant que les lèvres roses. Mais pour être bonne mère, il faut soi-même avoir eu une bonne mère... Voilà où l'éducation de l'enfant commence à être une chose complexe. Combien de jeunes mères ne savent pas!!....

Au point de vue physique, les philanthropes effrayés de la mortalité infantile due en grande partie à l'ignorance des jeunes mères, ont divulgué autant que possible les soins à donner aux nouveaux nés et aux enfants en bas âge.

Au point de vue moral il y a en général déficit... on ne s'en occupe guère ou pas du tout etcependant pourquoi les fruits de l'éducation sont-ils rares aujourd'hui? Pourquoi les jeunes gens sortis de la maison paternelle y reviennent-ils avec l'esprit perverti et le coeur corrompu? Pouquoi tant d'adolescents courent-ils avec une rapidité effrayante vers la tombe que le vice leur a préparée, ou bien vont-ils peupler les prisons et les galères?.... La raison en est simple: l'éducation n'a pas la base solide qui lui est nécessaire..

Aussi longtemps que l'éducation morale des enfants sera négligée, notre société aura à déplorer des enfants criminels.

Amis lecteurs, avez-vous vu de ces enfants dont les yeux reflètent le vice? Malheureusement les rues des grandes villes en regorgent, et ces enfants qu'il serait possible de ramener au bien sont un danger pour les innocents. Ne croyez-vous pas qu'il soit de votre devoir impérieux d'aider à l'éducation de ces enfants qui n'ont pas de mère, ou dont la mère ne peut s'occuper d'eux?!

C'est une responsabilité pour tous les citoyens de veiller à ce que les enfants reçoivent une éducation soignée, de veiller à ce que l'enfant soit soustrait aux mauvais exemples qu'il peut recevoir dans sa propre famille.

Et puisque la sauvegarde d'une sainte mère fait défaut à une grande partie de la jeunesse, aidons moralement et surtout matériellement les éducateurs qui veulent bien se charger de l'éducation des déhérités de ce monde, nous recevrons dès ici bas la récompence des sacrifices que nous nous serons imposés en voyant diminuer la criminalité des enfants; mais nous aurons aussi la satisfaction morale d'avoir sauvé des âmes.

Donnons pour que les fils de S.-François, le patriarche des pauvres recueillent les enfants leurs donnent l'éducation solide qui est nécessaire à la base de toute famille chrétienne et ainssi nous aurons contribué à régénérer notre société.

Anna ANTONIA

Les offrandes pour le "HOME ST ANTOINE" sont reçues chez les R. P. Franciscains, Nord Edmonton et aux bureaux de L'UNION Les noms des bienfaiteurs seront publiés.

NOUVELLES LOCALES

Le R. P. Saure S. J. d'Edmonton est parti pour Montréal.

Mlles. Val. Phaneuf et Al. Verreault d'Edmonton, sont parties pour un voyage d'excursion sur la Côte du Pacifique.

R. P. Hétu O. M. I. est en vacances pour une quinzaine de jours.

Mlle. V. Dussault, institutrice de Durlinville est de passage à Edmonton dans le but de s'intéresser à la cause de l'instruction publique.

La paroisse de St Joseph de Durlingville vient de terminer sa nouvelle église sous les auspices de M. Lapointe Curé.

La Rév. Soeur Sylvestre, accompagnée de Soeur Saint-Patrice, de la mission de Stand Off, Alberta, a passé une quinzaine, en visite chez son père M. J. C. Sylvestre, et chez sa soeur Mme. De-Villers.

Le R P. Célestin Supérieur des R.R. P.P. Franciscains Nord Edmonton est parti pour Montréal où il restera probablement trois mois.

Le lieutenant Gérard Blais est de retour du front après avoir servi pendant 2 ans et 7 mois dans les armées Canadiennes.

L'exposition agricole annuelle de Grande Prairie aura lieu les 17 et 18 septembre prochain.

Le Prince de Galles ouvrira l'exposition annuelle de New-Westminster B. C. le 29 septembre.

PLAISIR QUI COUTE CHER

Ottawa — Les taxes sur le tabac ont rapporté au trésor fédéral, pendant le mois de juin la jolie somme de $2.425.650.

Tous les revenus du département de l'intérieur, pendant juin, se sont chiffrés à la somme de $4.586.088. C'est presque le double de l'an dernier, alors que les taxes du mois de juin ne rapportaient que $2.993.630.

LA PREMIÈRE FEMME ÉLUE DÉPUTÉ EN SASKATCHEWAN

Kamsack, Sask., — Mme M. C. Ramsand, a été élue à la Législature provinciale pour le comité de Pelly, par une majorité de 282 Il y a encore le résultat de dix bureaux de votation à connaitre mais on dit que sa majorité sera augmentée.

C'est la première femme élue à l'Assemblée Législative de la Saskatchewan. Son adversaire était M. Whelan, soldat de retour du front qui se présentait comme candidat indépendant. Cette élection avait été rendue nécessaire par la mort de M. M. C. Ramsand le mari de la dameélue hier

La moisson est bien avancée dans la Saskatchewan suivant les rapports reçus au ministère de l'Agriculture. Dans certains districts 90% du blé est déjà coupé, dans d'autres un tiers On estime que, en moyenne, 75% du blé est coupé et 25% de l'avoine de la province. On estime que, les fortes chaleurs de juillet ont considérablement aidé à la récolte prématurées.

DÉBUT MAGISTRAL

Pour la première fois cette année, le collège de Jésuites présentait des candidats aux examens du "Baccalauréat" de l'Université Laval. Maitres et élèves attendaient avec impatience le résultat de cette première épreuve de succès a dépassé les espérances les plus optimistes: sur 5 élèves présentés 5 ont été classés dans la catégorie 1; ce sont M. M. W. Ellis Brown, Paul E. Poirier, A. Fanning Boileau, Roméo Ketchen, et Adrien Voyer, tous de la ville d'Edmonton.

Mgr. François Pelletier, Recteur de l'Université Laval, a adressé au R. P. Bellavance, S. J. le mot de félicitations suivantes que nous sommes heureux de communiquer aux élèves et aux parents des élèves:

"Cordiales félicitations du succès de vos élèves: c'est débuter d'une manière magistrale. Vos enfants font honneur à votre collège et à Laval".

Monseigneur François PELLEia
Mgr François PELLETIER,
Supérieur du Séminaire de Québec, Recteur de l'Université Laval

Un magasin d'articles religieux sera ouvert prochainement à Edmonton

Nous apprenons que M. Paul Jenvrin, actuellement en voyage dans l'Est, a réussi à intéresser des membres du clergé et des capitalistes dans la formation d'une compagnie pour l'ouverture à Edmonton d'un magasin d'articles religieux.

La nouvelle compagnie est incorporée sous le nom de **Western Church Furnishers, Limited** elle ouvrira ses magasins dans le Sandison Block sur l'avenue Jasper, vers le 1er. septembre.

Toutes les grandes villes ont un ou plusieurs de ce genre. Montréal Toronto, Winnipeg, en comptent chacun trois ou quatre. Plus près de nous Regina en a un ainsi que Vancouver. Le besoin d'un magasin de ce genre se faisait sentir à Edmonton.

P. Jenvrin, qui a visité dans son voyage plusieurs magasins de ce genre, est en train d'acheter un stock complet pour la nouvelle compagnie dont il est le directeur gérant. En outre des ameublements, statues, bronzes, ornements, etc., articles de piété de toute nature, le nouveau magasin tiendra un stock de bancs d'école, bureaux d'instituteurs, tableaux noirs et fournitures du même genre pour les écoles.

Nous souhaitons bon succès à la nouvelle compagnie qui rendra service dans la province et à laquelle un vaste champ d'action est ouvert pour développer ses affaires.

LES SOUVERAINS BELGES AUX ÉTATS-UNIS

Le roi Albert et la reine Élisabeth de Belgique seront les hôtes de la Maison Blanche pendant leur visite à Washington cet automne, probablement en octobre.

Le département d'État prépare les projets de réception, mais aucun détail n'a encore été annoncé.

Les Souverains Belges débarqueront à New-York et se rendront immédiatement à Washington.

NOUVELLES RÉGIONALES

MORINVILLE

Dimanche dernier, M. Jos Houle avait le plaisir de recevoir chez lui sa fille la Rév. Soeur Alexina Houle de St Boniface et la Rév. Soeur Bertille de St Albert, soeur de M. J. Houle.

A cette occasion un grand souper réunissant les familles Houle et Rodeau ainsi que M. etMme. Archambault et leurs 4 enfants de Minneapolis.

Mme. Archambault est la soeur de Mme. Houle.

La soirée se passa gaiement et les convives se séparèrent à une heure avancée de la nuit, emportant un excellent souvenir de cette jolie fête de famille.

Le lendemain les soeurs A. Houle etBertille repartaient pour St Albert et la famille Archambault pour Minneapolis.

Jos. Houle est un excellent cultivateur bien connu à Morinville. Il vient de reconstruire sa maison toute en planches pour la somme de 3.100 dollars. Il possède 3 quarts et demi des plus belles terres de Morinville.

FALHER

A Falher, a eu lieu le mariage de Mlle. Blanche Pétrin avec M. J. T. Pomerleau, propriétaire du Magasin général de Donnelly. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Falher O. M. I. de Grouard. M. T. Pétrin père de la mariée et M. F. Pomerleau père du marié étaient témoins.

Après la cérémonie, un banquet somptueux réunissait parents et amis des deux familles à la maison de M. Pétrin père de la mariée. Congratulations et souhaits de prospérité aux jeunes époux.

Le R. P. Clermont de Villeneuve est en ville pour affaires.

A Villeneuve la récolte est magnifique et donne de belles espérances.

Le district de Peace River ne se contente pas seulement de cultiver les céréales. L'élevage avec tous les produits de la laiterie donnent de beaux résultats. A la fin de la troisième semaine de juillet, la succursale de la E. C. D. de Grande Prairie avait fait 2 fois plus de beurre et vendu trois fois plus de crême à la glace que pendant toute la saison en 1918.

A Meeting Creek, Wataskiwin et Camrose sont bien favorisés, les champs d'avoine sont splendides.

A Fort Saskatchewan on se prépare à commencer la moisson

Aux environs de Camrose les récoltes seront meilleures qu'on ne l'avait espéré; le blé donnera un excellent rendement tant au point de vue de la qualité que de la quantité.

A Calgary et à Regina les affaires commerciales ont souffert par suite du mauvais état des récoltes En général dans le Manitoba, la Saskatchewan et le Nord de l'Alberta les récoltes promettent beaucoup. A Winnipeg, il y a une demande intense pour toutes sortes de marchandises.

PENSÉE SAUVAGE

Du côté de la barbe est la toute puissance. C'est ce qui explique celle de certains favoris.

BEAUMONT

Achat et vente — M. P. Bérubé vient de se porter acquéreur de la terre voisine de sa magnifique résidence à 1 mille au nord du village. Le prix payé est de $9.500.00 avec la récolte moitié comptant. M. P. Pruneau le vendeur doit aller faire un voyage dans le sud du Washington pour sa santé.

Funérailles — Mardi dernier ont eu lieu les funérailles de F. Bérubé, oncle des familles Bérubé de Beaumont. Le défunt était célibataire. Il occupa jusqu'à sa mort le poste de gardien de l'écurie de M. P. Bérubé, à Strathcona; c'est là qu'il fut trouvé inanimé dans son lit dimanche matin. R. I. P.

Visiteurs — M. M. J. Roberge et E. Bastarasche de St Edouard étaient en promenade chez leurs parents dans le cours de la semaine écoulée.

M.M. J. A. McNeil, T. Rioux et G. Itzweire et leurs Dames d'Edmonton faisaient une courte apparition au presbytère dimanche.

Soirée récréative — La salle était bien remplie dimanche soir lorsque M. A. Vallet nous donna quelques exhibits de cinéma, on a surtout apprécié le quiproquo du commencement et la cavalerie Belge. M. A. Hervieux a su amuser l'auditoire par des monologues comiques et autres histoires analogues. — M. M. U. et G. Blais accompagnaient ces derniers.

On commence à couper le blé cette semaine.

CORRESPONDANT

CHAUVIN

Le 7 Août avait lieu à Chauvin le vote pour l'érection d'une école séparée. Tous les votes furent en faveur de cette école, sauf un. Les commissaires ont été aussi élus.

Le 30 juillet dernier, avait lieu une fête en l'honneur de Ste. Anne. Il y eut grande cérémonie religieuse le matin. L'après midi un pique-nique réunissait tous les fidèles sur les bords d'un charmant petit Lac. Toutes sortes de jeux furent organisés auxquels prirent part la jeunesse de Chauvin.

Tous s'en donnèrent à coeur joie, se promettant bien de fêter encore la bonne Sainte l'an prochain.

Dans les discussions, les injures sont les rajsons de ceux qui ont tort

TAWATINAW

M. L. F. Turgeon, Marchand général de Tawatinaw était de passage à Edmonton pour affaires.

La récolte dans le district est excellente. On espère commencer la moisson cette semaine.

M. O. Laliberté soldat de retour du front a acheté la terre de M. Legault. Il est en ville pour affaires. Il prépare 200 acres de nouvelle terre avec le fameux tracteur Hubert.

M. E. Charette, soldat, de retour du front a acheté la terre de M. Maison et s'y est installé dernièrement, sa récolte de 75 acres est des plus encourageantes

M. A. Desrosiers a pris un contrat pour charger 5.000 poteaux téléphoniques pour le compte du gouvernement provincial.

Les Interets du Canada Francais

LE CAMEROUN A LA FRANCE

Paris — Le "Petit Journal" annonce que le vicomte Milner, secrétaire des colonies et M. H. Simon, ministre des colonies ont, signés à Londres, un accord cédant à la France le Cameroun Allemand en afrique, à l'exception d'une bande de terrain adjacente au Nigeria, qui va à l'Angleterre.

Le port de Douala et la plus grande partie du Togoland vont à la France.

LA VOIX D'UN PEUPLE

L'expression "continue et authentique" de la pensée du pays tout entier pendant cette guerre, dans une langue impeccable et bien française, s'oppose, d'un bout à l'autre du recueil des discours de M. POINCARÉ, à la thèse allemande, toujours une sous ses multiples formes, qui prétend rejeter la responsabilité de l'agression. Partout dans ces allocutions de tout genre, de toute date, s'affirme et se prouve le droit de légitime défense de la France attaquée; la préméditation ennemie est dénoncée à chaque occasion, et l'on sait si les preuves se sont multipliées de cet appétit pangermaniste qui avait rêvé de s'annexer nos richesses et d'achever la conquête commensée en 1870.

Dès l'origine du conflit que n'avaient pu conjurer tant de sacrifices consentis au désir de la paix, le Président de la République, traduisant le sentiment universel, avait affirmé la volonté unanime de la patrie française de conduire jusqu'à la victoire libératrice la guerre qui nous avait été imposée. Inlassablement et avec une clairvoyance qui ne fut point sans mérite à certaines heures sombres, l'homme qui a eu la gloire d'incarner la haine de l'Allemagne et de ses complices du dehors proclama l'invincible résolution de mener jusqu'au bout la lutte, sans dissimuler jamais qu'il y allait de l'avenir de la France et du sort futur de l'Europe.

Les procédés barbares de notre ennemi, aussi bien que ses mensonges retors ou épais, ont été flétris d'une voix autorisée qui libérait la conscience de tous; mais chacune de ces manifestations qui, à leur heure, trouvèrent écho chez tous les Français, se renforce, en quelque manière, de la continuité, de l'ampleur que prend cet ensemble de discours tout de circonstances, quand on a la bonne fortune de les relire à la suite et d'y reconnaître la voix de notre peuple, parlant par la bouche de celui qui le représente et résume sa pensée. Plus que jamais, à l'heure où se débattent les conditions de cette victoire, si nettement proclamée pendant cinq années d'une si rude guerre, dont personne aujourd'hui ne veut avoir douté, il importerait de reprendre certaines déclarations, anciennes déjà en notre temps où tout va si vite. On y verrait exprimé l'idéal français d'une paix complète et définitive, dune justice réclamée depuis la première heure; on y entendrait l'écho de cette mobilisation spontanée de toutes les forces vives de la patrie, levée contre l'envahisseur et indignée autant que surprise d'une lutte armée à laquelle elle avait si obstinément refusé de croire.

C'est le 7 Déc. 1914 que, en remettant la médaille militaire au généralissime , le Président avait dit:

"La France a épuisé tous les "moyens pour épargner à l'humanité une catastrophe sans précédent; elle sait que, pour en éviter le retour elle doit, d'accord "avec ses alliés, en abolir définitivement les causes... Une victoire indécise et une paix précaire exposeraient demain le génie "Français à de nouvelles insultes "de cette barbarie rafinée qui "prend le masque de la science "pour mieux assouvir ses instincts dominateurs. La France "poursuivra jusqu'au bout, par "l'inviolable union de tous ses "enfants, et avec le persévérant "concours de ses alliés l'oeuvre "de libéralition européenne qui "est commencée, et, lorsqu'elle "l'aura couronnée, elle trouvera "sous les auspices de ses morts, "une vie plus intense dans la "gloire, la concorde et la sécurité".

Ce fut, à toutes les dates, le même accent qui raisonna toujours à travers les péripéties de cette guerre et ce serait tout citer que de donner les passages où s'entend cette note bien française. Voilà qui contraste avec certains écrits tout contemporains que la censure laisse passer peut-être a-t-elle raison de laisser voir ainsi le fond du coeur et qui paraissent d'inspiration bien étrangère, où l'on accuse notre "paix" de dépouiller l'Allemagne et de rééditer le traité de Brest-Litovsk. Le meilleur châtiment de ceux qui mettent au service des rancunes ataviques ce qu'ils croient leur "popularité", ce sera de mettre sous les yeux du peuple français le recueil de leurs discours.

Ce sera l'honneur du Président de la République qu'on puisse lire et répandre ses "MESSAGES ET ALLOCUTIONS" sans y rien rencontrer que n'avoue et dont ne soit fier un bon Français. En tout il y a la "voix du peuple", et c'est à ce titre que tout ce qui a été signé de lui du 31 juillet 1914 à nos jours mérite d'être relu partout.

Eugène GRISELLE

POUR COMMÉMORER LA DÉFENSE DU FORT DE LONCIN

L'héroïque défense du fort de Loncin est un de ces faits d'armes qui dominent la guerre. Le général Leman s'y était enfermé avec 350 de ses soldats. Malgré le copieux arrosage des gros canons allemands, le fort tenait toujours, lorsqu'un obus atteignit le magasin à poudres qui sauta, ensevelissant le général Leman et ses vaillants compagnons. Le chef blessé fut fait prisonnier par les Allemands.

Un comité s'est formé en Belgique pour élever un monument à la gloire et à la mémoire des défenseurs du fort de Loncin qui dorment leur dernier sommeil sous les restes du fort. On aurait voulu que la première Pierre fût posée par M. Poincaré lors de la remise par lui à la ville de Liège de la croix de la Légion d'honneur, mais on ne sera pas prêt. Le président de la république viendra seulement déposer des gerbes de fleurs sur l'ossuaire, installé provisoirement devant l'entrée du fort.

LE PRÉSIDENT POINCARÉ A ANVERS

Le Cardinal Mercier, primat de Belgique a reçu le Président de la République Française sous le porche de la Cathédrale à Anvers où des discours ont été prononcés. Le Président a épinglé la Croix de guerre sur la poitrine du Cardinal.

Anvers était superbement décoré à l'occasion de la visite présidentielle. A la réception à l'Hôtel de ville, le Président Poincaré a été fait citoyen d'Anvers.

Il y eut banquet à l'ambassade française de Bruxelles: le Roi Albert et le Président Poincaré y assistaient.

TÉLÉGRAPHIE SANS FIL SOUTERRAINE

Le professeur James R. Rogers l'inventeur de la ttélégraphie sans fil souterraine et sous marine vient d'apporter de grands perfectionnements à son invention. Il a obtenu les meilleurs résultats avec les lignes enfouies à 6 pieds dans le terrain humide; plusieurs expériences ont eu lieu dans l'eau entre 5 à 50 pieds de profondeur. Ce nouveau systéme est installé à New Orleans, à Great Lakes station, Belmas N. Y. et dans les principales stations de télégraphie sans fil des États-Unis.

Pour l'Eglise, l'Ecole et le Foyer

Concours du Collège des RR. PP. Jésuites

LOUIS RIEL — SA VIE PRIVÉE, SA VIE PUBLIQUE
(Suite)

Un chef Cri nommé Gros-Ours massacra ensuite plusieurs blancs et deux missionnaires; un autre chef Cri Pudmaker s'unit aux Métis contre le gouvernement fédéral. Ce dernier forme un bataillon de 1.000 hommes choisis surtout dans les rangs du 63ème bataillon de Montréal et 9ème de Québec; le général Midleton divise ce régiment en trois colonnes. Il se met lui-même à la tête de la première, assiège et prend Batoche où Riel se constitue prisonnier. Otter qui commande la deuxième colonne, rencontre et bat Pudmaker près de Battleford. Enfin, Strange mobilise sa troisième colonne dans l'Ouest et s'empare aussi du chef Gros Ours.

Malgré cette victoire facile, due à la crise de folie mystique de Riel bien plus encore qu'à la disproportion des forces, le gouvernement se montra humain; il fit après une grande dépense d'argent et d'hommes ce qu'il aurait dû faire 4 ans auparavant sans qu'il lui eût coûté un sou; les terres des Métis restèrent ce qu'elles étaient sans subir l'arpentage discrédité.

Mais la conduite du vainqueur à l'égard de Riel captif fut moins louable. Remis aux autorités de Regina, il fut accusé d'abord de cruauté; or loin d'être sanguinaire, Riel n'assistait aux batailles de Batoche, de l'Anse-aux-Poissons, du Lac-aux Canards sans autre arme que son crucifix; on l'accusa ensuite de jalousie et d'envie; il était au contraire très généreux: Gabriel Dumont s'étant montré brave et habile dans le combat du Lac-aux-Canards, Riel fit ranger les soldats en deux rangs, leur demandant de crier: "Vive Gabriel Dumont".

Il eut enfin à répondre à l'accusation de haute trahison; Ses avocats Fitzpatrick et F. X. Lemieux le défendirent brillamment, les médecins consultés le déclarèrent irresponsable, le jury le recommanda à la clémence de la Cour, mais tout fut inutile; Hugh Richardson, un orangiste, nouveau venu de la province d'Ontario, le condamna à mort. Cette sentence fut l'occasion d'une avalanche de protestations de toute la province de Québec, le gouvernemnet fédéral n'osa cependant commuer la sentence, les votes dans l'Ontario étant les plus nombreux. Louis Riel fut donc pendu le 16 novembre 1895 à Regina. Mgr. Taché lui fit de splendides funérailles à Saint Boniface où son corps est inhumé.

Adrien VOYER

LE BOLCHÉVISME

Or, que prétend la C. G. T.? Elle l'affiche dans le premier de ses statuts: "Elle groupe, en dehors de toute école politique, tous les travailleurs conscients de la lutte à mener pour la disparition du salariat et du patronat". (Vous reconnaissez que Lénine employait les mêmes termes dans sa lettre aux Américains). Voilà marquer le but: la socialisation; et le moyen: la lutte. C'est par l'envie et la haine collectives que ces réformateurs comptent améliorer la société.

LES APPELS DE CACHIN

Notons un deuxième fait à propos de la propagande bolcheviste en France: les crises de fureur de l'extrême gauche, lorsque M. Pichon à flétri, devant la chambre française, le régime du Bolchevisme le dénonçant comme le "régne du désordre et de l'anarchie par la terreur organisée".

Et ce même Marcel Cachin qui s'était fait l'interrupteur le plus tapageur de Pichon, écrivait dans "l'humanité" le 7 avril 1919:

"Notre Socialisme fait appel à tous les salariés quels qu'ils soient. Un ingénieur, un chimiste, le directeur appointé d'une industrie, le gérant d'une affaire, un instituteur, un professeur, un fonctionnaire, tous ceux qui assurent pour le profit du Capitalisme la marche de l'organisme social; tous ceux-là ont, dès maintenant, un égal intérêt au triomphe de nos doctrines. Nous savons qu'ils sont déjà nombreux les intellectuels français qui ont adhéré de plein coeur au Socialisme et au Syndicalisme; nous avons salué l'entrée à la C. G. T. de dizaines de milliers de fonctionnaires; ces derniers jours, à Paris, s'est constituée une importante organisation de techniciens de l'industrie, du commerce, de l'agriculture qui est prête à mener, d'accord avec la classe ouvrière et paysanne une vigoureuse action commune.

Nous ne devons négliger aucun moyen de donner à la propagande près de ces groupements la plus grande ampleur. La Bourgeoisie croit pouvoir s'appuyer sur le monde des salariés intellectuels qu'elle tente à son régime d'exploitation. A nous de montrer à tous ces travailleurs qu'ils n'ont rien à redouter d uSocialisme triomphant Comme tous les salariés, à la chute du capitalisme ils ont tout à gagner ils ne peuvent y perdre que leurs chaines.

LES ADHÉSIONS

Et quels échos ces appels diretes reçoivent-ils en France? me demandez-vous encore? "L'entrée des instituteurs syndiqués dans la C. G. T. et la part effective qu'ils réclament dans l'administration menace l'autorité et la discipline dans l'enseignement public"......... Vous voyez donc le nombre de ceux qui répondent à ces appels, il est tel qu'il menace" l'autorité et la discipline dans l'enseignement public"... Dans la marine, les matelots français de la Mer Noire, après s'être mutinés et avoir obtenu de l'amiral la promesse formelle de l'impunité, viennent de revenir en France sans s'être battus contre les Russes; et on donnait à la Chambre Française comme raison de cette défection la propagande bolcheviste parmi les marins.

Et au moment où je vous parle, une grève qui affecte 300.000 ouvriers éclate à Paris.

ATTITUDE DU GOUVERNEMENT

Quelle est maintenant l'attitude du Gouvernement Français en face de cette propagande révolutionnaire? —Cette attitude, elle est si faible que le Gouvernement maintient à son poste d'instituteur public ce **Loriot** délégué par Lénine à la présidence de la future république bolcheviste en France.

Même défaillance à l'égard de ce professeur du Lycée Voltaire, **M. Émile Chauvelon** qui ose écrire dans**l'École de la Fédération** "Nos amis les Bolcheviks, les socialistes d'Italie, de Suisse, des É.-U. nos frères les Spartakistes nous ont donné l'exemple. Ils ont fait revivre la doctrine trop longtemps oubliée du manifeste des Communisstes de Karl Marx. Nous sommes avec eux de coeur, soyons aussi avec eux de fait. Laissons s'effondrer l'Internationale de **Vandervelde**. Soutenons celle de Karl Leibknecht, de Rosa Luxembourg, de Lénine et Trotzky. A l'oeuvre! (Doc. Cath. P. 400).

Et cette oeuvre, il semble bien évident qu'elle grandit et qu'elle grandit rapidement, car "le premier mai dernier ne sentait pas le bon parfum d'une fête française... Elle puait le bolchevisme, écrit Pierre l'Ermite. La vague bolcheviste avance encore c'est incontestable". Et l'arrivée en France des 300 bolchevistes expédiés par Lénine, la plupart Israélites, parlant tous français, et abondamment pourvus de roubles, n'est pas de nature à diminuer le courant.

PROPAGANDE EN HONGRIE, AUTRICHE ET ALLEMAGNE

Enfin cette propagande occulte, puissante, grandiose, fait également sentir son influence en Italie où la situation est très grave, en Suisse, en Hongrie où la république Hongroise des Conseils, le jour de sa proclamation, saluait Lénine comme chef du "prolétariat international". En Allemagne, la propagande continue avec des forces décuplées depuis la mort tragique de Leibknecht et de Rosa Luxembourg. Les évènements qui se sont déroulés à Munich, qui se développent actuellement à Hambourg, le coulage de la flotte allemande accompli au signal du drapeau rouge, ne sont que des phases diverses de cette propagande dont l'ampleur terrifie les autorités même religieuses de ce pays.

LETTRE DES ÉVÊQUES ALLEMANDS

C'est pour s'opposer à cette propagande qui se fait même parmi les catholiques que les Évêques Allemands ont adressé une lettre collective à leurs diocésains. Je cite un passage de ce document pour répondre à une objection qui s'élève peut-être dans vos esprits contre l'idée anti religieuse du Bolchevisme ou socialisme Majoritaire:

"La religion, prétendent les Socialistes, est une affaire privée. Ne vous laissez pas, nos chers diocésains égarer par cette formule. Elle n'est pour la Social-démocratie qu'un moyen de se concilier la faveur de ceux qu'épouvanterait le vrai socialisme et sa haine farouche de la religion. Cette formule n'est qu'un masque, qu'un déguisement. D'innombrables témoignages tirés de la vie ou des écrits de socialistes, d'innombrables manifestations de leur haine de Dieu et de leur sauvage mépris de la religion proclament très haut et très nettement que le **Socialisme est l'implacable ennemi du Christianisme et de l'Église.** Et croyez-le, dans cette haine s'unissent tous les groupes du socialisme indépendants ou majoritaires. Il importe peu que plusieurs, qui se déclarent social-démocrates, feignent de vouloir être catholiques. Quiconque favorise le socialisme travaille contre la religion. Quiconque soutient le socialisme, directement ou indirectement, par son action personnelle, sa négligence ou son indolence, pèche contre le Christ et son Église. Quiconque croit au Christ et à son Église ne peut adhérer au socialisme. Ou l'un ou l'autre'".

LA PSYCHOLOGIE DU KAISER

Par Henri MAZEL

Le principe de la mise en jugement du Kaiser a été adopté par la Conférence de la Paix, le beau livre de Henri Mazel est comme le réquisitoire anticipé. Avec cette lucidité critique qui fait de lui l'un des historiens les plus sûrs, l'auteur établit la préméditation chez l'Empereur d'Allemagne. Cette préméditation date de la toute première enfance de Guillaume; elle se signale à époques successives par des coups montés, véritables guets-apens où la France va tomber. Chiffre fatidique, c'est en sept grandes tranches que l'on peut débiter l'évolution psychologique du Kaiser: 1er. du coup de 1870 au coup de 1875; 2ème. coup de 1875 au coup de Schnaebélé; 3ème. de l'affaire Schnaebélé au coup de l'impératrice; 4ème. du voyage de l'impératrice au coup de Tanger; 5ème. du voyage de Tanger au coup d'Agadir; 6ème. d'Agadir au coup de Sarajévo; 7ème. du coup de Sarajévo au coup de Nuremberg. Tout le monde lira ce livre clair et précis dont la conclusion équivaut à une condamnation.

LADY MACKWORTH DANS LE DISTRICT DE PEACE RIVER

M. Lloyd-Owen, gérant des propriétés, du Baron Rhondda au Canada, est parti pour Peace River afin de prendre les derniers arrangements pour la visite de Lady Mackworth qui doit faire un tour d'excursion dans l'Alberta, M. Lloyd-Owen s'intéressera à l'organisation de la navigation sur la "Peace".

Patroner nos annonceurs c'est aider à la cause Canadienne-française.

UNE DE PERDUE

DEUX DE TROUVÉES

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

—Capitaine, deux voiles en vue!

—Et après?

—Je n'aime pas leurs manoeuvres!

— quelle distance?

—L'une par notre travers, au vent, et l'autre à cinq ou six milles en arrière.

—Quelle espèce de navire?

—Le plus près est un trois mâts. Je n'ai pas pu bien distinguer, mais j'ai cru entrevoir des sabords. Le second est à peine visible.

Le capitaine sauta à bas de son hamac, saisit sa longue-vue et monta sur le pont.

L'aurore commençait à poindre; une lueur pâle et faible semblait sortir des flots vers l'Orient; de gros nuages noirs, poussés par la brise, semblaient courir au-dessus des mâts.

D'un coup d'oeil le capitaine reconnut que c'était une polacre, armée en guerre. Il ne pouvait encore reconnaître le vaisseau qui était à l'arrière, et qui apparaissait comme une masse noire, s'avançant en roulant sur les ondes, comme le génie des tombeaux.

—En haut, tout le monde sur le pont! cria le capitaine.

Cet ordre fut répété par l'officier du quart, et en un instant tout l'équipage fut debout.

Large les ris du petit hunier!

—Oui, oui, capitaine.

Et cinq matelots s'élancèrent dans les haubans du mâts de misaine.

—Borde le grand foc, en avant là!

—Timonier, veille à la risée!

—Oui, oui, capitaine.

—Lof à la risée!

—Lof, répéta le timonier.

—Laurin, cria le capitaine en s'adressant au maître canonnier, vieux

—Oh! oh! murmura le capitaine Pierre, il parait qu'on ne fait plus de mystère maintenant; ils ont eu tort de même commencer le bal à cette distance, avec des camarades qui ne portent qu'à moitié chemin.

Puis se tournant vers son équipage:

—Allons, mes enfants, pointez dans la voilure!

—Oui, oui, capitaine.

—Attention! feu!

Et les quatre canons de babord, qui éclatèrent en même temps, firent trembler le Zéphyr dans toute sa membrure. Le capitaine suivit de l'oeil l'effet de sa bordée dans la voilure de la polacre.

—C'est bien, mes enfants, donnez-moi des dix-huit à cette distance. ça parle au moins.

—Holà en avant là, nettoyez le gaillard d'avant! c'est au tour de Cicéron à parler maintenant, il aura peut-être quelque chose à dire!

En un instant tout fut prêt.

Le capitaine se rendit lui-même sur le gaillard d'avant, et là, de sa voix qui dominait le bruit du combat et les clameurs du pont il fit entendre les ordres suivants, de l'exécution vive et prompte desquels dépendait peut-être le salut du Zéphyr.

—Pare à virer!

Tous ceux de l'équipage destinés à la manoeuvre coururent se placer à leur poste, le timonier amena un peu pour faire poster les voiles.

—Adieu va!!

Aussitôt on brassa l'ourse d'artimon tout à fait sous le vent et le timonier mis la barre sous le vent.

—Largue le lof!!

En un clin d'oeil les écoutes des focs et des voiles d'étai ainsi que l'amarre de la grande voile, furent larguées.

Le capitaine profita de l'instant où l'on exécutait cette manoeuvre pour pointer lui-même son canon favori, son Cicéron. Aussitôt que la proue du Zéphyr arriva en droite ligne avec le flanc de la polacre:

—Feu! cria le capitaine.

Et sans perdre le temps de regarder l'effet que pouvait avoir produit l'éloquence de son prince des orateurs à la parole de fer, il cria à l'équipage d'une voix sonore et retentissante:

—Décharge derrière!

Et au moment où la proue du Zéphyr, obéissant à cette manoeuvre, commençait à dépasser le lit du vent, encore une fois la voix du capitaine retentit et fit entendre l'ordre de: —Décharge devant!

A ce commandement, les vergues des voiles de misaine furent vivement brasseyées et orientées sur le côté opposé; et le Zéphyr ayant viré de bord vent de vent, s'élança en bondissant à travers les flots comme un coursier qui, un instant retenu par le mors, se sent enfin libre sous les rênes qu'on lui abandonne, tressaille, secoue sa crinière et dévore l'espace. Le Zéphyr frissonnait dans sa membrure sous l'effet du vent qui sifflait dans ses voiles,

loup de mer à la moustache grise, chargez-moi un canon à poudre pour assurer notre pavillons. Ce vaisseau ne montre pas ses couleurs, nous allons lui montrer les nôtres.

—Oui, oui, capitaine.

Un instant après, le pavillon américain montait au haut du mât le long de sa drisse, son battant flottant au vent et déployant ses couleurs nationales. Un coup de canon, tiré à poudre, vint ébranler le Zéphyr jusqu'au fond de sa cale.

Frappé comme par un coup d'électricité, un homme bondit comme une balle dans la cabine et retomba sur ses pieds en dehors de son lit. La première impultion de cet homme fut de se fourrer sous la table, mais la vue de Sir Gosford, qui s'habillait à la hâte, modifia considérablement l'évolution qu'il allait exécuter.

—Oh! mon cher monsieur, qu'est-ce que ça veut dire? nous avons été surpris par des pirates! je crois les entendre qui montent à l'abordage; ils nous ont tiré une bordée à bout portant! Entendez-vous quel piétinement sur le pont!

—J'espère que ce n'est rien, répondit Sir Gosford, d'une voix calme. Peut-être quelque signal. Montons sur le pont nous en informer.

—Oui, c'est ça, montez; vous descendrez ensuite me dire ce que c'est. Pendant ce temps-là, je vais m'habiller et charger mes pistolets.

—Oh! comte, vous n'avez pas besoin de vos pistolets, je vous en garantis.

—C'est toujours plus prudent, qui sait?

Quand Sir Gosford fut monté sur le pont, il vit le capitaine Pierre, sa longue-vue à la main, examinant de dessus la hune d'artimon où il était monté, le vaisseau qui ne se trouvait plus qu'à une petite portée de canon et qui s'avançait vers le Zéphyr.

La moitié de l'équipage était distribuée dans les mâts et sur les vergues déferlant toutes les voiles; l'autre moitié de l'équipage, rangée par la file à tribord, se tenait prête à exécuter les moindres ordres.

Le capitaine ayant terminé son examen, redescendit sur le pont.

—Que pensez-vous de ce vaisseau? demanda Sir Gosford, en s'approchant du capitaine.

—Ma foi, je n'en sais trop rien. Nous avons montré nos couleurs; il ne montre pas les siennes, j'ai envie de lui demander pourquoi. Après nous saurons à quoi nous en tenir sur son compte. Et le capitaine se tourna vers maître Laurin:

—Un coup de canon à boulet à l'avant de ce navire!

Et un canon tonna, son boulet allant ricocher à l'avant de la polacre.

—Ah! ah! s'écria le capitaine, il montre ses couleurs! c'est un pavillon Hollandais. Et la polacre s'avançait toujours, en maintenant sa position par le travers du Zéphyr.

—Babord la barre!

—Babord la barre, répéta le timonier.

Toute organisation pour être vivace est forcée d'avoir une publication. Sans la publications il est impossible d'en faire connaître les développements.

Au mouvement du gouvernail, le Zéphyr, arrivant un peu, prit plus de vent dans ses voiles et s'élançait gracieusement en s'éloignant graduellement de la polacre, qui serrait au plus près afin de ne pas dépasser le Zéphyr, qui était sous le vent à elle.

La polacre exécuta la même manoeuvre que le Zéphyr et fit une semblable arrivée.

—Capitaine, ce vaisseau manoeuvre comme nous; que prétend-il faire?

—Je n'en sais rien, répondit celui-ci en secouant la tête; je n'aime pas son apparance, et j'aime encore moins celle de cette corvette, qui charrie de la voile, plus qu'il n'en faut pour marcher doucement.

Il faisait alors grand jour et l'on pouvait facilement distinguer la corvette, qui n'était guère plus qu'à quatre ou cinq milles, et gagnait à chaque instant sur le Zéphyr, qui n'avait pas encore toutes ses voiles dehors.

En ce moment, Trim le gros nègre, qui regardait attentivement la polacre, appuyé sur le bastingage de babord, fit signe à Tom de venir près de lui.

—Tom, lui dit-il quand il fut arrivé, je ne sais si je me trompe, mais ce vaisseau m'a tout l'air d'une certaine polacre que nous avons rencontrée aux environs du Cap Frio, il y a un mois, lorsque nous allions à Rio, et que nous avons alors reconnue pour un de ces maudits pirates, qui infestaient les côtes du Brésil à cette époque.

—Trim, tu as raison.

—Tiens, Tom, regarde sa voile de misaine; vois-tu cette pièce de toile ronde au milieu, et cette autre un peu au-dessous? oh! je suis bien sûr maintenant.

—Moi aussi je la reconnais maintenant, c'est bien la même polacre. Nous allons danser tout à l'heure au son du canon. Si encore nous n'avions pas à nos trousses cette maudite corvette, que je n'aime pas du tout, je me moquerais bien de la polacre; nous lui ferions bien vite prendre le large comme nous le lui avons déjà fait prendre!!

—Capitaine, cria un matelot, placé en vigie au mât d'artimon, la corvette fait des signaux à la polacre.

Le capitaine dirigea un instant sa longue vue sur la corvette.

—Courez vite en bas, Sir Gosford, pour rassurer votre fille et Mlle. Tornbull. Vous les ferez passer dans la grande cabine. —Nous allons bientôt essayer une bordée et peut-être aussi aurons-nous besoins des canons de pouppe qui sont dans ma cabine. Dans tout les cas, soyez tranquille je tâcherai d'éviter le combat et ferai force de voiles pour leur échapper, si, comme je le crois, ce sont des ennemis. Si une fois je puis virer de bord, je me moque bien d'eux. Allez, allez vite.

A peine Sir Gosford fut-il descendu, que les flancs de la polacre s'embrasèrent, un nuage de fumée l'enveloppa toute entière, et trois à quatre gros boulets vinrent mourir à une demi encâblure du Zéphyr. Au-dessus de la fumée on vit un pavillon noir, sur lequel se dessinait en blanc une tête de mort et au-dessous deux os en croix, monter le long de sa drisse et se fixer à la tête du grand mât.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .

NOS INSTITUTIONS NATIONALES

La Société des Artisans Canadiens Français

Succursale de l'IMMACULEE CONCEPTION No. 473

La Société des Artisan Canadiens Français, la plus forte Société de secours mutuels "française d'Amérique", enrôle sous sa banière, les Canadiens-français, les Acadiens et les Franco-Américains.

Elle admet les hommes, les femmes et les enfants;

Elle paye aux bénéficiaires des sociétaires décédés une indemnité au décès de $100.00 à $5,000.00;

Elle paye $5.00 ou $10.00 par semaine, pendant 15 semaines par année, à ses sociétaires, qui, par maladie ou accidents, sont dans l'incapacité de travailler;

Durant l'année 1918, la Succursale Immaculée Conception No. 473 a payé à ses malades, la jolie somme de 143.90

Pour plus d'information veuillez vous adresser au Secrétaire M. Adelard Baril, 10644, 93ème rue, Edmonton — Télé. 4932

L'ÉLEVAGE DU LAPIN

La Belgique semble être le lieu d'origine de cette race. On croit qu'elle est le résultat de la sélection du Lapin Pantagonien. Il aurait donc une origine analogue à celle du géant des Flandre. Il est une autre opinion qui prétend que le Belge, est le produit de croisements de lièvres et de lapins. La raison, c'est que le lièvre Belge, qui est bel et bien un lapin, a beaucoup de ressemblance de conformation avec le lièvre. Quoiqu'il en soit, la première opinion semble être la vraie. Après son importation en Angleterre, les éleveurs de ce pays ont concentré tous leurs efforts afin de perpétuer chez cette nouvelle race les traits de conformation du lièvre. Cependant le lièvre Belge en diffère par les points suivant: Le poil est court, lisse, collé au corps, chez le premier tandis qu'il est long, soulevé, ramassé en flocon chez le lièvre; chez le lapin "lièvre Belge", le bout du poil est noir sur fond fauve; le lièvre au contraire, a les poils dont les bouts sont fauves sur fond noir.

De toutes les espèces domestiques, cette race offre le type le plus allongé par la taille. Cet animal a l'attitude dressée du lièvre. La chair est ferme, trés agréable au goût. La fourrure est de bonne qualité.

Les femmelles du lièvre Belge sont assez prolifiques et donnent, en général, 3 portées par ans; la 3ème. après la mue seulement. Il est à conseiller de ne pas troubler les mères quand elles ont leurs petits, car il pourrait en résulter des accidents désastreux à cause du caractère sauvage qu'elles semblent posséder.

Les sujets de cette race sont précoces et peuvent être livrés à la reproduction vers l'âge de 7 mois. Ils ne vivent pas vieux.

Apparence Générale:

Tête longue et étroite. Corps long, élané, à allure élégante et relevée.

Oreilles: — De 5 à 6 pouces de longueur, minces portées droites quand l'animal agit et couchées quand il est en repos. Couleur uniforme.

Oeil: —Vif, grand, rond, brillant, de couleur noisette.

Fanon: — Nul chez le mâle et la femelle.

Poitrine: — Bien musclée.

Dos: — Légèrement arqué.

Reins: — Biens arrondis.

Pattes: — Droites, à ossature fine, longues.

Queue: — Droite.

Poil: — Luissant collé au corps et un peu ondulé.

Robes: — Uniforme su rtoutes les parties.

Poids: — 8 lbs au moins.

Défauts: —Taches Blanches, couleur rouge indécise; pattes courtes et mal conformées; queue de travers: attitudes paresseuses, endormies.

Introduite aux États-Unis en grande quantité en 1898 et 1899, cette race a progessé prodigieusement et est devenue la race populaire par excellence. La concurrence est telle qu'on en vint à payer des prix fabuleux pour des sujets reproducteurs. Pendant ces dernières années, le Géant des Flandres à semblé lui faire un peu de tort et rivaliser en popularité, mais les éleveurs qui l'ont apprécié, ne veulent pas la mettre de côté pour accepter une autre race qui paraît offrir plus d'avantages au moins du côté du poids.

C'est ce qui faisait dire tout dernièrement à un éleveur américain qu'il préfairait le lièvre Belge à toute autre race.

(1) Parce qu'il était très précoce pouvant peser 3 lbs à 3½ lbs. à 2 mois et 4 à 4½ lbs. à 3 mois, fournissant une viande excellente et très recherchée,

(2) Parce qu'il est robuste et fort, plein de santé et de vigueur. Aucun lapin, disait-il, n'est aussi facile à tenir en bon Belge.

(3) La symétrie de ses traits et sa beauté jointes à sa vivacité en font un lapin de choix état vigoureux que le lièvre qu'il faudrait faire apprécier davantage et faire que l'élevage de cette race soit plus répandu.

Dans la province de Québec, il y a plusieurs clapiers peuplés de lièvres Belges et les propriétaires en sont très satisfaits. Aucun, je crois, n'est prêt à se débarasser du mignon Belge pour le remplacer par un autre. Le verronsnous se propager dans l'Alberta et lutter avec le Géant des Flandres?

LA BASSE-COUR

POURQUOI??

Les fermiers qui viennent à Edmonton, acheter les pièces de rechange des machines agricoles se plaignent qu'ils ne peuvent pas facilement trouver ces pièces. D'un autre côté, les magasins qui vendent les accessoires agricoles n'ont pas d'uniformtié dans leurs prix. Il serait bon cependant qu'il y ait une réforme dans ce sens: le fermier qui n'est pas content achète au dehors et le commerce de la ville en souffre.

L'Hôtel Richelieu vient d'ouvrir un jeu de quilles et une salle de Billard.

La Station de taxi est en communication téléphonique avec l'Hôtel Phones 1716 — 6842.

LE PLUS GRAND HOMME DE L'ARMÉE ANGLAISE

Frederick Kempster,un Canadien actuellement dans un hôpital militaire de Londres, detient le record de hauteur, jamais atteint en Angleterre depuis 120 ans.

Agé de 25 ans, le soldat Kempster a 8 pieds et 2 pouces de hauteur, ce qui nécessite l'emploi de deux lits ordinaires pour le coucher. Ses chaussures mesurent 20 points. Il souffre de gigantisme (giant's desease) ou autrement dit de l'inaction du nerf central qui controle la croissance.

Kempster est un Canadien qui immigra au pays, quand il était en bas âge. Jusqu'à l'âge de 12 ans, il avait une apparence normale, lorsqu'il se mit à grandir surpassant ses frères, ses socurs, son père sa mère, qui sont d'une grandeur ordinaire.

Dans un interview qu'il accordait dernièrement, il disait que trois de ses frères étaient enrôlés dans un contingent canadien et qu'il avait lui-même demandé à s'enrôler en Angleterre alors qu'il était venu pour subir un traitement à une jambe; il ne put réussir et finalement il devint une étoile d'exposition dans un cirque de Totteaham Court Road.

On s'amusa beaucoup de l'entrée de Kempster à l'hopital. Apercevant une pile de pain et un morceau de beurre, qui composaient la ration de tous les malades le géant s'en empara et mangea tout. il avait cru que ce n'était que sa part.

OUVERTURE DU PARLEMENT A OTTAWA

L'ouverture du Parlement aura lieu lundi 1er septembre. Le même jour, le Prince de Galles posera la première pierre de la Tour des nouveaux bâtiments du Parlement.

COURS DU MARCHÉ

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix	9.00 à 10.50
Boeufs qualité ordinaire	8.00 à 9.50
Génisses	8.00 à 9.00
Vaches	3.00 à8.50
Tauraux	5.00 à 6.50
Veaux	7.00 à 9.00
Moutons gras	10.50 à 11.50
Agneaux	10.50 à 12.50
Porcs	23.00 à 23.75
Vaches de reproduction	75.00 à 110.00

PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLÉVATEURS LOCAUX

Blé No. 1 Northern	2.00	Blé No. 5 Northern	1.72
Blé No. 2 Northern	1.97	Blé No. 6 Northern	1.68
Blé No. 3 Northern	1.92	Avoine	0.63 à 0.72
Blé No. 4 Northern	1.85	Orge	0.99 à 1.07

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Beurre la livre	0.50	Céleri la botte	0.15 à 0.25
Oeufs les 12	0.50	Choux fleur	0.05 à 0.20
Pommes de terre 8 lbs	0.25	Carottes 6 livres	0.25
Choux la livre	0.10 à 0.15	Pois vert la livre	0.10
Tomates	0.35	Boeuf poitrine	0.10 à 0.11
Onions verts la botte	0.05	Boeuf derière	0.18 à 0.20
Radis la botte	0.05		

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	14.00 à 16.00
Foin de coteau, la tonne	20.00 à 24.00
Timothy, la tonne	30.00 à 32.00
Paille non ballée	6.00
Green feed la tonne	18.00 à 19.00

LE NOUVEAU CHEF DU PARTI LIBÉRAL

M. William Lyon MacKenzie King succède à Sir Wilfrid Laurier comme chef du Parti Libéral. Il a déjà fait ses preuves comme député et ministre des travaux; l'acte Lemieux fut son oeuvre, il ne trompa pas les espérances de Sir Wilfrid Laurier à son sujet.

D'un autre côté M. W. L. MacKenzie King sera le bienvenu parmi ceux qui composèrent la grande majorité fidèle à Sir W. Laurier en 1917. Fait important à noter, son grand père était parmi les rebelles de 1837 et luimême élevé dans les traditions libérales, n'a jamais eu ni disposition ni intention d'abandonner son parti. Il a droit, au respect, à la confiance que la fidélité aux principes commande: il n'a comm ennemi que ceux qui s'enrichissent au dépend du peuple.

AURORES BORÉALES DU 11 ET 12 AOÛT

Les communications télégraphiques et téléphoniques dans les États-Unis et le Canada ont été sérieusement interrompues et en plusieurs cas complètement arrêtées par les aurores Boréales. Le phénomène électrique a immobilisé des milliers de milles de ligne. D'après le chef de la "Western Union Wire" c'est la plus grande pertubation athmosphérique et la plus étendue que relatent les annales de la Compagnie.

La pertubation a été sentie aussi à Edmonton. les télégarmmes de Winnipeg ont été interrompus plusieurs fois ainsi que les communications entre l'est et l'ouest. Il a été impossible de recevoir les dernières nouvelles des marchés de Montréal et de Toronto.

AND. CARNEGIE

And. Carnégie, le millionnaire américain est mort. Son nom restera synonyme de Philanthropie. Il y a quelques vingt ans, Carnegie à commencé à distribuer une partie de sa fortune aux bibliothèques publiques afin de développer et favoriser l'instruction du peuple.

Carnégie devint riche parce qu'il savait exactement ce qu'il voulait, qu'il a travaillé et employé toute son intelligence dans ce but.

Tout le monde ne peut pas devenir aussi riche que Carnégie mais son exemple de persévérance dans le travail est plus que nécessaire au moment actuel de la reconstruction nationale.

TERRIBLE ACCIDENT PRÈS DE QUÉBEC

Deux tués, deux mourants, et 18 grièvement blessés dans les chantiers de réparation du C. P. R. à Lauzon le 12 Août à l'heure de la sortie des ouvriers qui travaillent sur les bateaux War et Dunbridge.

Un pont réunissait les bateaux au dock pour le passage des ouvriers lorsqu'au moment du signal du départ une poussée se fit une cinquantaine d'hommes se précipitèrent sur le pont qui s'effondra lançant de quarante pieds de hauteur cette masse humaine sur le sol.

Inutile de décrire les scènes de désespoir lorsque les mères et les femmes furent sur les lieux de ac cident.

Il semble impossible qu'avec tous les progrès de la mécanique moderne, la vie des ouvriers ne soit pas mieux protégée.

LA FRANCE ET LE VATICAN

C'était à prévoir. Le débat a eu lieu à la Chambre des députés le 2 juillet dernier. Il s'agissait de savoir quelle attitude allait avoir la France avec le Vatican au lendemain de la Signature du traité de Paix. M. M. Jean Bon et de Monzie interpellent M. Pichon sur les rapports du gouvernement avec le St Siège à propos de la nomination des Évêques à Metz et à Strasbourg. Naturellement M. Jean Bon sort de la question, il essaye d'embrouiller les choses, accueille un moment l'assentiment des anticléricaux de la gauche et de l'extrême gauche. Au milieu du plus profond silence M. Monzie émet ses idées en faveur de la nomination d'un Ambassadeur auprès du St Siège, il le fait avec des arguments qui produisent une grande impression aussi bien à droite qu'à gauche et dans un language à la fois précis et nuancé d'élégance.

Il se rappelle que pendant la guerre l'Ambassadeur d'Angleterre au Vatican avait réglé certaines négociations délicates pour le gouvernement français, qu'un Ambassadeur officieux avait été envoyé afin d'établir et de maintenir le contact avec le St Siège. Dans ces conditions pouquoi ne pas rétablir officiellement notre Ambassade auprès du Vatican?

"Il ne s'agit pas, dit M. Monzie de faire de la politique anticléricale au dehors, il s'agit de faire de la politique pratique.... nous avons intérêt à être représenté partout... Si l'Angleterre protestante, le Brésil positiviste ont des représentants au Vatican, pourquoi la France laïque n'en aurait-elle pas?...

La France doit avoir des représentants dans tous les pays du monde et auprès de toutes les puissances du monde; et le pape n'est-il pas une puissance considérable? "On ne veut pas, laïques, avoir de contact avec le Pape; politique de sentiment! Dans ces conditions, que fera-t-on avec les puissances qui nous ont déclaré la guerre en 1914? N'enverra-t-on pas, demain, un représentant à Berlin"?...

L'argument produisit un très gros effet et lorsque M. Viviani déclare que, "républicain et laïque, il n'était pas épouvanté par l'idée de voir reprendre avec le Vatican, les relations d'autrefois" il se produisit un grand mouvement dans l'Assemblée.

Et voilà que M. Jean Bon avec ses assertions plus ou moins erronées et injustes reçoit de la part d'un libre penseur cette fois le complément de la réponse si belle que lui fit Mgr. Bruchési.

RÉDUCTION DU SERVICE MILITAIRE

Paris, — Pendant la prochaine séance du parlement, on dit que le premier ministre Clémenceau et la maréchal Foch rédigeront un projet de loi pour la réduction du service militaire.

MÉFIEZ-VOUS

Montréal — Le département du Commerce nommait récemment un inspecteur spécial pour surveiller l'usage qu'on fait des poids et mesures. De nombreux abus commis par des marchands ont rendu cette nomination nécessaire.

Un cas que l'on peut citer c'est celui de ce boucher qui a sur son comptoir une balance des plus modernes. Cette balance ne peut que donner le poids juste autant qu'on peut juger à première vue. mais en examinant de près on peut découvrir qu'au plateau de la balance est attaché par au-dessous un plomb pesant 11 onces et un gramme. Un autre boucher avait attaché de son côté, au-dessous de la balance, quatre onces de steak hambourg. Il y aurait des imitateurs sous ce rapport.

Certaines mesures qu iont été saisies ont révélé des abus révoltants. L'inspecteur a trouvé une mesure d'un quart faite de ferblan galvanisé, mais le fond en était en bois.

Une autre pratique en usage est de briser les seaux d'une balance qui a été condamnée par l'inspecteur, et de continuer de s'en servir.

On estime qu'on a vendu sur ces balances pour des milliers de dollars de marchandises, au cours des dernières semaines.

Ces gens malhonnêtes ont déjà été condamnés à de fortes amendes et l'ins pecteur va continuer à s'occuper activement d'eux et de leurs pareils. Les autorités attribuent à ces fraudes une des causes de coût élevé de la vie. Cette opinion est assez plausible puisqu'en trois jours, un inspecteur a saisi vingt balances.

On voit par là que la pratique est assez répandue sous ce rapport.

POUR LA GEORGIE LIBRE

Ni géographiquement, ni ethniquement, la Georgie n'est un pays russe.

Pour échapper à la tyrannie turque, elle s'était, il est vrai. placée en 1783 sous la protection du Tsar qui, trompant la confiance de Georgiens, les annexa purement et simplement à l'Empire.

Mais de même que l'Alsace et la Lorraine ne sont pas devenues allemandes après quarante années d'occupation allemande, de même plus d'un siècle d'oppression russe n'a pu avoir raison du patriotisme géorgien.

Georgie a sa langue, sa religion sa civilisation propres.

Les Alliés oublieront-ils que ce pays, qui compte trois millions et demi d'habitants, a fourni à l'armée russe 150.000 soldats, dont les deux tiers sont restés au champ d'honneur.?

Ne serait-ce que pour cette raison, il semble que la Georgie a droit à une liberté si largement payée d'avance avec son sang

Au surplus, les Géorgiens, il ne faut pas oublier non plus n'ont pas déposés les armes avec le rest des troupes russes; il ont continué de combattre jusqu'à l'heure ou le traité de Brest-Litovsk les livrait à la Turquie. Plus tard ils ont lutté contre le bolchevisme et organisé un gouvernement régulier, qui fonctionne dans le calme le plus parfait, donnant ainsi le meilleur exemple aux peuples voisins encore agités par les révolutions intestines.

Les Géorgiens espèrent que le gouvernement français suivant la voie où s'est déjà engagée l'Angleterre reprendra bientôt ses relations officielles avec la délégation de leur pays.

De quelque façon que se règlent les affaires de Russie, il ne paraît pas possible que l'on refuse à tenir compte des justes réclamations d'une nation qui aspire à recouvrer son indépendancet.

—Il a l'air très bien ton ami. Quest-ce qu'il fait?

—C'est un chiffonnier.

—Brigre, tu fréquentes des gens de la hotte.

PERSÉCUTIONS EN ARMÉNIE

Les massacres d'arméniens sont décrits de façon vivace dans une lettre que vient de recevoir M. Komery, marchand arménien. C'est un de ses cousins de Mardines, Arménie, qui lui écrit et qui lui donne des détails du massacre de chrétiens par les Turcs.

Le 21 mai dit la lettre, les Turcs ont ramassé partout dans la ville les familles chrétiennes: hommes, femmes, enfants, tous furent massés sur la place publique puis entraînés en dehors de la ville, au confin de la campagne. Là, ces chrétients furent dépouillés de leurs vêtements, puis parqués dans un enclos. Les hommes furent ensuite triés, puis amenés à part, étendus sur le sol, face au soleil ardent, et là égorgés et mas sacrés sans pitié. Pendant que durait leur supplice, les femmes également dépouillées de tout vêtement étaient exposées aux ardeurs du soleil et voyaient sous leurs yeux, leurs époux, leurs parents, frères pères fils,qu'on tuait et aux cris désespérés des pauvres martyrisés, se mêlaient les pleurs et les sanglots de ces pauvres femmes qui voyaient elles aussi venir le moment de leur supplice.

Ensuite les Turcs barbares conduisirent les femmes à l'endroit du massacre et là les firent étendre sur le sol face au ciel. Il y avait des femmes vieilles, infirmes, des jeunes filles, des femmes mères de demain. Toutes furent massacrées sans pitié après que plusieurs d'entre elles eussent été assujetties aux plus abominables atrocités et violences. Quand toutes les femmes eurent été égorgées ou tuées, on passa aux enfants. Et tard dans la nuit de ce jour funeste, la plaine avoisinant la ville s'altéra entièrement du sang de ces martyrs pendant que la brise du soir portait au loin les gémissements et les sourdes plaintes de celles des victimes que les bourreaux n'avaient pas même eu la pitié d'achever.

La lettre ajoute que ces horreurs tirent les larmes mais, ce qui est pire encore c'est que les chrétiens d'Arménie redoutent encore de semblables massacres Un appel est lancé aux Alliés de l'Entente d'aller mettre fin à ces horreurs que la conclusion des hostilités militaires n'a pas encore fait cesser.

L'énergie est un tel bien qu'il faut préférer le coup de fouet qui la réveille, à la caresse qui l'endort.

EN ALLEMAGNE

Le chef du gouvernement boche expose son programme, il a déclaré qu'une révolution prématurée ne serait qu'une contre révolution qui mènerait à un désastre; il admet que le mécontentement du peuple est justifié; il termine son discours par ces mots "Nous devons travailler et nous devrons aussi chasser l'idée de revanche. Nous aurons à reconstituer notre vie nationale et à porter notre pensée sur la ligue des nations avec l'espoir qu'un jour le traité de paix devra être revisé".

D'un autre côté le Dr Mueller à l'Assemblée Nationale a insisé sur la nécessité d'observer strictement les clauses du traité de paix tout en s'efforçant d'obtenir sa révision. Il a appuyé sur l'importance de faire preuve d'intentions amicales envers la Belgique en consentant à des sacrifices réels, afin d'ouvrir la voie à la bonne entente avec une nation voisine. "Il n'est pas une nation qui ait perdu un plus grand nombre de ses défenseurs ou qui se soit imposé de plus grand sacrifices que la France, a-t-il dit, nous devons donc nous venger d'elle en lui prouvant notre sympathie par des actes".

Il engage le peuple à ne pas trop compter sur la clémence des vainqueurs, mais assure que l'Allemagne ne cessera pas d'être un facteur politique et économique, avec lequel les Alliés devront compter.

"Qui a bu, boira" dit un vieux proverbe français. Toutes ces soi-disant bonnes intentions, bonnes résolutions doivent nous laisser septiques. C'est une façon de cacher son jeu et l'Allemagne essaye de se faire agneau pour mieux dévorer les crédules. La grande leçon qu'elle a donné au monde en 1914 en envahissant la Belgique servira, elle a perdu la confiance qu'on peut avoir dans la parole d'un peuple.